

André Dessoude : « On a beaucoup galéré »

Dakar 2010. Le leader du Team Dessoude, Christian Lavieille, a abandonné dimanche, à l'issue d'une première semaine de compétition disputée dans des conditions très difficiles. Pas le top.

« On ne pouvait pas prendre le risque d'une voiture qui s'enflamme en pleine spéciale, c'est beaucoup trop dangereux pour les pilotes. » Hier, André Dessoude est revenu sur les moments particuliers que son équipe a vécus avant la 8^e spéciale du Dakar 2010 dimanche. Et la décision lourde qu'il a prise à quelques heures du départ en demandant à son leader, Christian Lavieille, d'abandonner purement et simplement. « C'est vraiment très décevant : Christian et Jean-Paul Forthomme faisaient une course magnifique. »

Tout a basculé après la journée de pause. Dimanche, une fuite apparaît lors du remplissage du réservoir, dernière étape avant le départ. Le Proto Dessoude, qui occupait alors la 11^e place au classement général, avait passé avec succès la révision complète par les mécanos de l'équipe. « Jusqu'à 150 litres d'essence, tout allait bien. À 300 l, ça fuyait vraiment beaucoup. » Le Team Dessoude pouvait-il changer la pièce défectueuse ? Non, répond André Dessoude : « Il aurait fallu sortir le réservoir, ce qui prend deux jours. C'est une pièce très particulière, de la toile soudée à chaud. On n'a pas le matériel pour réaliser ces travaux. »

« On a souffert dans le sable »

L'incident du précédent Dakar a lourdement pesé dans la décision prise par le patron du Team Dessoude. « Le véhicule de Christian Lavieille s'était enflammé alors qu'il ne restait que 20 l d'essence. Et l'équipage avait juste eu le temps de s'éjecter. La carrosserie de ces



André Dessoude, ici en plein travail lors de la journée de repos de samedi, a demandé à Christian Lavieille de renoncer à prendre le départ de la 8^e spéciale : « Le rallye-raid est déjà un sport dangereux. Avec cette fuite de carburant, il était hors de question de prendre des risques supplémentaires. »

voitures est en carbone. Alors, imaginez qu'un pareil incident se produise avec 400 l de carburant dans les très fortes chaleurs qu'on rencontre depuis le début. »

Passé les deux grosses déceptions de cette édition 2010 (Isabelle Patissier, en Buggy, avait abandonné au cours d'une 3^e spéciale très difficile la semaine dernière), André Dessoude n'a plus qu'un objectif : conduire les trois équipages

toujours en course au terme de l'épreuve, samedi à Buenos Aires. « On a beaucoup galéré », soulignait-il hier, après une toute petite nuit de sommeil alors qu'il venait de passer de nombreuses heures à remplacer l'embrayage du camion d'assistance. « Les très fortes chaleurs ont rendu la course très difficile. Et on a souffert dans les étapes de sable. Une chose est certaine : les mécanos ne se

reposent pas beaucoup. Heureusement, les organisateurs ont raccourci la spéciale de ce lundi. On a pu reprendre des forces. »

Gérald LEROUVREUR.

■ Le classement des trois équipes restant : Chavigny/Brucey (Nissan Parhfinger), 33^e ; Strugo/Ferri (Nissan Pathfinger), 39^e ; Zhou/Poncet (Great Wall), 42^e.